Luxure



Photographes et histoires de montre coas banales

N'03

05/06/2009

- 04 Emballées ...
- 09 Le baiser
- 14 Ce qu'ils en disent
- 16 Hommage à Lillou
- 24 Petites tortures & autres turpitudes
- 30 Sandokan
- 34 Ces obscurs objets du plaisir
- 35 Transgression
- 40 Poilues
- 42 Louise Bourgeois
- 44 D'après Louise Bourgeois
- 46 Portrait d'une femme
- 48 Variations sur le même thème
- 56 Affaire de couple
- 60 L'envers du décor
- 64 recto&verso
- 66 punitions ??

photo de couverture: Marie chez PLS





Bonjour. Je considère de plus en plus cette revue «£uxure» comme un champ d'expérimentation des possibles, particulièrement dans la création graphique, que je veux la plus ouverte et variée.

Evidement, certaines thématiques reviendront d'une façon récurrente en créant ainsi un ligne éditoriale identifiable mais je veux laisser ouverts les choix créatifs, quitte à déstabiliser, quitte à créer quelques ruptures stylistiques.

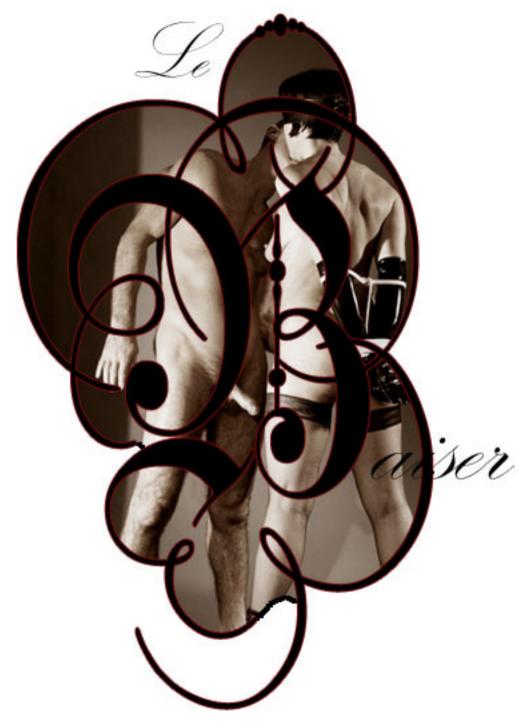
«£uxure» est le support idéal pour permettre cette liberté. Jean-Paul Four













Ce n'est pas coutume que
d'illustrer "le baiser" dans les thèmes
bdsm, pourtant il est bien la
représentation d'une certaine forme
de dépendance à l'autre,
à l'être aimé, au Seigneur & Maître.
Et quoi de plus sensuel que deux
belles soumises enlacées
pour le plaisir de ces messieurs ...





Ce qu'ils en disent ...

Questions de jeux ? Questions d'enjeux ? En clair-obscur
Jean-Paul Four met les corps en scène, les sort de l'ombre
et les fait, à sa manière, parler d'amour ...
D'amour. D'amour fou qu'il transcrit avec
élégance et barbarie.
D'amour passion, celui qui
revendique à tout prix, le plaisir.
Ses histoires sont des histoires de peaux, qu'il
retourne pour mettre en lumière les mécanismes
à sensations ... sensations enfouies dans une
épaisse torpeur, anesthésiées, vampirisées ...
des histoires de chairs, assujetties, qu'il tord, écarte,
écartèle, disloque et fouille pour nous livrer
les secrets de l'innocence perdue ...

Sylvie Bréger, sculpteur.









(Première séance de Lilou, juillet 2003 ...)

Cette image a été réalisée lors de la seconde séance, en novembre de la même année. Ambiance sombre comme souvent, fauteuil recouvert d'un vynil rouge. Pour la fin de cette séance, j'avais invité un jeune homme à venir nous rejoindre ... Il est venu ... mais je ne suis pas sûr qu'il aura laissé un souvenir impérissable à la belle Lilou ...







Première et quatrième séance à gauche, troisième séance ci-dessus. J'aime bien ce petit lutin qui suce son pouce sur la photo du bas, je l'avais acheté dans un vide grenier en imaginant bien pouvoir l'utiliser un jour en accessoire.





àlílou

Il faut bien reconnaitre que quelque fois un petit accessoire détourne un peu le sens d'une image.





PETITES TORTURES & AUTRES TURPITUDES

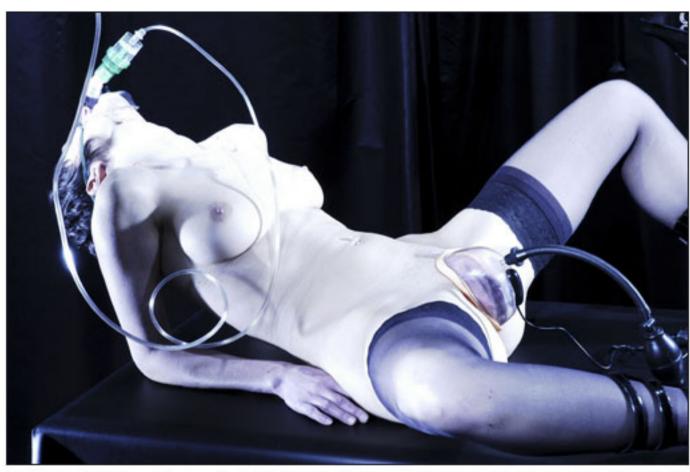
Séance numéro 7 avec Véronica.

Le masque à gaz donne toujours une coloration extrême aux images et du coup cela accentue un coté transgressif et bien sûr c'est trés tentant !!

L'image de droite avait été realisée avec un petit Lumix, ce qui lui donne un aspect plus "instantané" ... C'est bien de temps en temps.

Ces deux images avaient été refusées pour l'édition de "My erotic X-FILES" parce que jugées trop représentatives des "aspects de la torture"





PETITES TORTURES & AUTRES TURPITUDES

La photo de droite a été réalisée avec soumise Roxane.

Etirement des grandes lèvres, poids aux tétons, et baillon boule
pour avoir en finalité une belle stalactite de bave ...
La photo ci-dessus représente une "installation" de Brathnarkos
pour une série "dark clinic" avec Brathgirl en patiente docile et bien avisée!



PETITES TORTURES & AUTRES TURPITUDES

A droite, encore une belle "performance" à la bougie de Brathnarkos avec cette divine créature, réalisée lors de la soirée organisée par Mr et Melle_A à la villa Palatine.

Ci-dessus, première séance avec Do, magnifique soumise venue tout droit de la Suisse proche. Coulures de cire d'un beau rouge sang appliquées au plus près, pour ne rien perdre de la brûlure éphémère.

SANDOK

"Je suis né en septembre 1962 à Beyrouth et dés mon plus jeune âge, j'étais passionné par le dessin tandis que d'autres jeunes de mon âge préféraient les voitures Dinky Toys et Majorette.

Puis la guerre est arrivée en 75 avec son lot de pleurs et de drames et c'est à ce moment que ma passion me fut arrachée des mains. Dans les années 80, après avoir été blessé, mes parents m'ont envoyé en France pour me faire soigner et poursuivre mes études. J'avais atterri à Béziers (Hérault) mais j'étais resté

"amnésique" du crayon et du pinceau. Après ? Eh bien comme monsieur tout le monde, le cursus habituel: étude puis diplôme puis jeunesse brûlée par les 2 bouts (peut être une façon d'oublier mes cauchemars...) puis la rencontre avec la femme de ma vie puis mariage puis enfants ...jusqu'à cet été 2003 où plusieurs événements conjugués ont eu un effet électrochoc et ont réveillé ma passion ...







Maintenant cela fait 5 ans que j'ai repris la peinture et le dessin. C'était d'abord une sorte de thérapie contre le stress et la pression, puis je

suis vite redevenu addict, un droqué...de mes pastels et mes pinceaux, comme pour rattraper le temps perdu. Dans la rue, dans les cafés, au bureau, chez moi... partout où je je suis, dés que l'occasion se présente, c'est un réflexe, je dégaine mes crayons et je tire...mes traits. Par contre, je ne me présente pas comme un dessinateur ou peintre, n'ayant fait aucune étude dans ce sens, mais plutôt comme un dessineux passionné et amateur de nues, flamenco et tango. Pourquoi surtout ces 3 thèmes, parce que j'aime plus la nature vivante que la nature morte et peut être , aussi, pour exorciser la mort que je croisais à chaque

coin de rue, dans ma prime jeunesse, au Liban."









TRANSGRESSION





Maintenant, il est de moins en moins fréquent de trouver des femmes qui gardent une toison sur le mont de vénus. C'est suffisement rare pour le noter quand cela arrive ...









Louise Bourgeois avec "Fillette" (1968) par Robert Mapplethorpe en 1982

La vieille dame "indigme", tient une bite sous le bras, une très grosse bite ! Son visage ridé est éclairé par un sourire marquois, c'est Louise Bourgeois.

Louise Joséphine Bourgeois est une artiste plasticienne américaine d'origine française, née à Paris le 25 décembre 1911.

Elle travaille dans l'entreprise paternelle de restauration de tapisseries à Choisy-le-Roi, avant d'étudier les mathématiques et la philosophie à la Sorbonne, tout en fréquentant plus ou moins assidûment l'Ecole du Louvre, l'Ecole des Beaux Arts et l'atelier Bissière. Elle étudiera même aux cours de Fernand Léger qui, impressionné par son talent, lui enseigne l'art gratuitement.

Louise Bourgeois s'installe en 1938 à New York après avoir épousé l'historien d'art américain Robert Goldwater (1907-1973). « Born in France », elle est une artiste américaine à la manière d'un Marcel Duchamp ; sa carrière s'est déployée à New York dans la solitude et la liberté.

http://www.mapplethorpe.org/

LOUISE BOURGEOIS



arch of hysteria 1993

Janus Fleuri 1968





Lys juin 2008

Lys avait trés envie de venir faire cette séance à Lyon ... et en était tout autant angoissée. Nous avons beaucoup travaillé et tenté cet arc inversé vers la fin de l'après midi, ce qui n'est pas des plus facile, la fatigue commençant à se faire sentir.

Marie, 11 ème opus juin 2008.

Marie est toujours disponible pour toutes les performances que je lui propose ... j'ai donc tenté avec elle, pour une première cet arc inversé d'après la sculpture de Louise Bourgeois.

Une pose épuisante et très agressante !

Les sources d'inspiration peuvent être multiples ...

l'art, la peinture, la sculpture, la danse, l'art de la rue,
quelques détails aperçus ça ou là ...



portrait former femme









Le cri à photographier n'est pas chose si aisé que cela. Il faut qu'il vienne du plus profond des entrailles, il faut libèrer un souffle puissant et presque primitif et oublier un instant que l'on est sur un plateau photo, et dépasser un instant cette seule idée du ridicule qui peut envahir l'esprit et anihiler toutes formes d'expression.







Je vous suis soumis, je m'offre à vous, pleinement conscient.

Asseyez vous sur moi où il vous plaira, pourvu que vous me laissiez
le temps de vous délivrer. Etouffez moi de votre chatte humide, pourvu
que je puisse vous offrir mes caresses. Arrosez mon corps de vos
liquides impudiques, pourvu que je puisse vous tenir la main.

Cavalier dompté je me laisse guider. Vous m'avez libéré, dans un bruit
étouffé de papier froissé, de chair dépliée, une caresse comme un voile.
Je vous lèche, trop longtemps sevré, quel plaisir… cela pourrait durer
des heures,mes mains se posent sur vos hanches, soulèvent votre cul,
j'y glisse ma langue, très indiscret, très... Cavaliers enlacés,
attachés, rivés, luna y sol. Mes mains cette fois se posent sur votre
ventre, l'une sur votre petite perle de nacre, l'autre se faufilant à
l'orée de vos seins. Volte face, autre rythme, autre tango,
otras cosas...

.../...



AFFAIRE DE COUPLE - SALONS & CHAMB<mark>RES NOIRES - FÉMININ MASCULIN</mark>

59



.../...

Je veux vous entendre gémir, vous gémissez, je me fais dur, vous fondez, je veux vous regarder debout, les jambes écartées, vos seins allongés dans les papiers épars, votre cul me fait face, et je vous caresse, et vous murmurez mon prénom.

Je vous demande d'écarter les jambes encore un peu plus, de lever votre cul pour faire lever ma queue, et vous vous exécutez...

Tango des sens affolés, danse des mots esquissés. Tantôt guide, tantôt guidé, tango endiablé. Des baisers argentins, tangueros passionés. Solo quiero besarte apasionadamente.

maître Décadent http://cadencesensuelle.canalblog.com



AFFAIRE DE COUPLE - SALONS & CHAMBRES NOIRES - FÉMININ MASCULIN

c n

Le Studio

Réserve d'images et de corps. Égalité de la lumière. L'art de la photo exige un éclairage juste. La lumière réfléchie les ombres la mémoire, les matières. Tous les mélanges, se projettent sur les murs lisses. Les corps brûlent dans la transparence de l'œil. L'objectif aspire les femmes. Il les avale. Le studio est temple.

Il explore les horizons des seins et sexes multiples, accepte l'offrande de ces corps inconnus. Corps de licence fugitive, éclipses de muscles, de nerfs et de peaux magnifiés par l'immortalité et la riqueur du moment présent. Ils posent dans la lumière, tous gestes suspendus. L'oeil contemple leurs corps, de cette contemplation flottante et qui est le chemin de son œuvre en fixant chaque détail du corps... Une impression globale, une impression de chair, de lignes et de volumes. Statues vivantes et immobiles qui baignent dans la brume lumineuse des spots. Amoncellement vivant, immense bücher de chair. L'on imagine les poses dans une sorte de silence du monde. Moment de la matière vivante, convoitise vague ou exacerbée. La vigilance s'aiguise, les corps se découpent. Les poseuses offrent leurs seins, écartent leurs cuisses. Chair blonde ou brune, ventre, cou, dos, épidermes souples et lisses, hanches larges ou puériles.. Substance d'une sensualité intime et perverse. Le studio se concentre et se tait. L'œil mime le mouvement du monde.

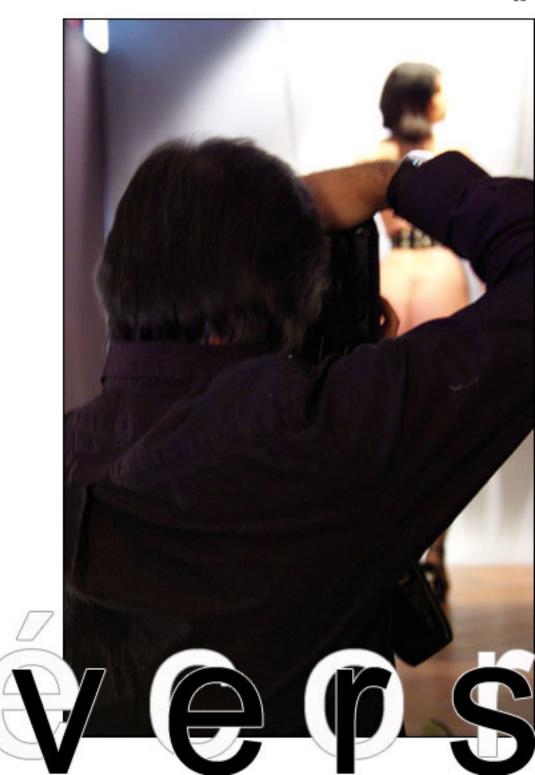
A Vous Monsieur Four ...

Anne Baroque http://encredesirs.canalblog.com















Nu de dos Tirage sur papier baryté, virage sépia et à l'or

procham numero



A suivre dans le prochain numéro de £uxure: premières rencontres, blondes sur canapé, petits jeux pour dames consentantes, l'appartement, jeune fille dans un jardin en friche et quelques surprises. Ce prochain numéro de £uxure sera en ligne dans deux mois.



publications







liens: http://cadencesensuelle.canalblog.com http://encredesirs.canalblog.com





Editions JPF

